

# Marianne



## figure allégorique de la République



Marianne  
de Théodore Doriot  
au Sénat

Les premières représentations d'une femme à bonnet phrygien, allégorie de la Liberté et de la République, apparaissent sous la Révolution française. Symbole de liberté, le bonnet phrygien était porté par les esclaves affranchis en Grèce et à Rome.

Un bonnet de ce type coiffait aussi les marins et les galériens de la Méditerranée et aurait été repris par les révolutionnaires venus du Midi.

L'origine de l'appellation de Marianne n'est pas connue avec certitude.

Prénom très répandu au XVIII<sup>ème</sup> siècle, Marie-Anne représentait le peuple.

Mais les contre-révolutionnaires ont également appelé ainsi, par dérision, la République.

Sous la III<sup>e</sup> République, les statues et surtout les bustes de Marianne se multiplient, en particulier dans les mairies.

Plusieurs types de représentation se développent, selon que l'on privilégie le caractère révolutionnaire ou le caractère "sage" de la Marianne.

Le bonnet phrygien est parfois jugé trop séditionnaire et remplacé par un diadème ou une couronne.

Aujourd'hui, Marianne a pu prendre le visage d'actrices célèbres.

Elle figure également sur des objets de très large diffusion comme les timbres-poste.

A l'occasion des Journées européennes du Patrimoine 2007, la Présidence de la République a mis en valeur la haute couture en association avec le symbole républicain de Marianne. Les robes de sept créateurs de talent, dessinées sur le thème de Marianne, ont été présentées au public dans le salon Napoléon III (Lefranc Ferrant, Margareth&moi, Stéphanie Renoma, Katherine Pradeau, Max Chaoul, Edward Achour, Repetto).

Source: <http://www.elysee.fr>



Buste ancien  
de Marianne  
au Sénat



© Assemblée nationale  
de Jacques Faizant



Marianne roannaise  
d'initiative populaire  
La vie en pull



La Liberté guidant le peuple  
tableau d'Eugène Delacroix - 1830

La monarchie faisait figurer sur les monnaies l'effigie du roi régnant.

La chute de la royauté en 1792 chasse cette identité masculine. A peine réunie, la Convention décrète, le 21 septembre 1792, que "le sceau de l'État sera changé et portera pour type la France sous les traits d'une femme vêtue à l'antique, debout, tenant à la main droite une pique surmontée du bonnet phrygien ou bonnet de la liberté, la gauche appuyée sur un faisceau d'armes".

Ainsi, se trouvent assimilées France, Liberté et République. Image synthétique popularisée par les actes officiels, mais aussi l'estampe, la peinture, la sculpture, sans parler des cérémonies de l'an II où une jeune femme représente la déesse de la Liberté.

La figuration masculine du Peuple en Hercule (protégeant la Liberté et l'Égalité) fut loin d'avoir un égal succès.

Source <http://www.assemblee-nationale.fr>

### Marianne dévoilée

"Depuis l'Antiquité classique, notre culture éprouve le besoin de représenter les abstractions sous une forme anthropomorphique.

Plus précisément, ce qui s'énonce grammaticalement au féminin, se représente visuellement sous une forme féminine.

Il n'y a pas que la République qui soit femme, il y a aussi la Liberté, l'Industrie, la Loi, la Justice.

.../...

Il fallait non seulement représenter la République par une femme mais aussi l'aimer, avoir des sentiments pour elle et presque croire en sa réalité. Les partisans de la République l'ont perçue comme une sorte de déesse ou d'héroïne, entité à la fois humaine et surhumaine, capable d'exciter des passions positives ou négatives.

Actuellement, la plus ancienne occurrence connue et attestée de l'emploi de Marianne pour désigner la France en République est une chanson de Guillaume Lavabre qui figure, imprimée sur une feuille volante, dans une collection de la Bibliothèque nationale. La chanson s'appelle "La guérison de Marianne" et elle raconte que, depuis le 10 août, Marianne se porte mieux parce que ça a été une saignée, et, comme chacun sait, en ancienne médecine, une saignée, ça soulage.

.../...

Bref, Marianne apparaît dans un texte indéniablement républicain, datant des premières semaines de la République ; il comporte de claires allusions aux opérations militaires de l'automne 1792. Quant à savoir pourquoi cette personnification s'est faite sous le prénom de Marianne, la bonne méthode historique m'oblige, à défaut de documents pouvant éclairer les intentions de Guillaume Lavabre, à renoncer à l'expliquer. La présomption la plus solide, c'est la banalité même de ce prénom féminin qui le rendait, surtout dans un environnement culturel catholique, d'autant plus plausible pour un usage archétypique."

<http://terrain.revues.org/2986>

Extrait d'un document très complet d'un historien de Marianne : Marianne dévoilée  
Abélès M. (entretien avec Maurice Agulhon), 1990, « Marianne dévoilée », Terrain, n° 15, pp. 91-101.



Buste de Marianne  
dans une école



- 1 - Brigitte Bardot  
par Alain Aslan
- 3 - Pierre-Marie Poisson  
(1876-1953)
- 5 - Laetitia Casta  
par Marie-Pierre  
Deville-Chabrolle
- 7 - Georges-Laurent  
Saupique (1889-1961)
- 9 - Brigitte Bardot  
par Alain Aslan

- 2 - Jean-Antoine Injalbert  
(1845- 1933)
- 4 - Catherine Deneuve  
par Marielle Polska
- 6 - Mireille Mathieu  
par Alain Aslan
- 8 - Pierre-Marie Poisson  
(1876-1953)

Atelier de moulage du Louvre et des musées de France  
Éditeur des Marianne de la République



Marianne de Théophile Thévenet,  
sculpteur roannais  
(déposée à la mairie de Mably)